L'IMAGE DES MOTS

Chers amis,

Lorsque notre Président m'a proposé de produire une communication devant notre assemblée, j'ai connu un grand moment de solitude !

J'ai trouvé une certaine légitimité dans l'intitulé de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts ! en m'appropriant les « Belles lettres » ... mais au 1er degré... avec « Arts » en complément direct !

Je vous propose donc une balade en toutes lettres et en typographie !

Nous sommes immergés chaque jour de notre vie dans l'omniprésence des textes et, comme l'air qu'on respire, on les ignore ... même pas méprisés, mais banalisés, trop présents !

Et pourtant, la lettre en général et la typographie sont une technique et un art qui nous ont construits depuis toujours !

Donc pour moi, c'est un art ... le 10ème, le 11ème ? même pas homologué !
Un art tellement présent que nous sommes sous perfusion... mais il nous informe, nous instruit, nous rapproche !

Je vous propose de survoler les implications de cette aventure humaine ... pas en scientifique que je ne suis pas, mais en amoureux croyant et pratiquant de cette expression qui uni l'esprit et la main de l'homme !

LES ORIGINES

Dans l'histoire de l'humanité, la parole a 100 000 ans, l'image a 30 000 ans, l'écriture a 5 000 ans, la typographie a 500 ans !

D'abord l'homme marque sa trace :

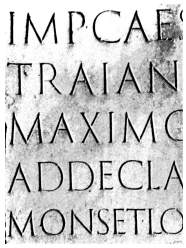
Ses dessins reproduisent la réalité (pictogrammes) qui évoluent vers l'abstraction (idéogrammes) plus faciles à tracer et qui juxtaposés, s'organisent en ordre linéaire pour raconter une histoire ...
Le verbe s'est fait image, la parole devient forme.
Pour la première fois la pensée est séparée de l'action !

Les Phéniciens crée un code conventionnel : c'est l'alphabet en 22 lettres : 1 lettre = 1 son !

Les Grecs ajoutent les voyelles ... et c'est parti pour 3 000 ans où la lettre a été le fil conducteur de la civilisation occidentale !

Le développement de l'écriture passe d'abord par le commerce, les mesures, les comptes... sur des supports très pragmatiques !

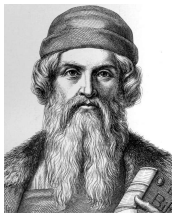
Les Romains imposent leur identité sur la pierre qui balise l'empire = la colonne Trajan est la référence pour ses capitales gravées exemplaires !



Plus tard, les moines Copistes passent de la capitale à la cursive : la plume est ainsi plus rapide, plus souple et facilement illustrée.
Réservés à une élite, ils dupliquent à l'infini les textes sacrés et institutionnels ... et s'acheminent vers une décadence par excès de fioritures purement décoratives.

GUTENBERG

Enfin Gutenberg vint !
Le caractère individuel et mobile est créé en imitant l'écriture gothique.
Ce n'est pas la trouvaille inspirée du savant génial dans son bain !...

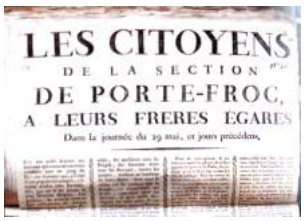


C'est le croisement de 2 savoirs :
<u>L'orfèvrerie</u> pour les poinçons de caractères et le <u>pressoir à vin</u> pour l'impression !

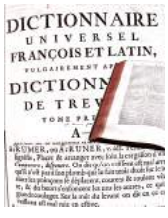
Cette révolution engage des conséquences multiples :

<u>Techniquement</u>, c'est la première expérience de mécanisation d'un métier manuel, (avec d'entrée un objectif commercial affiché, actionnariat, faillite, protection de l'idée et stratégie de développement !) Une vraie Start'up !

<u>Sociologiquement</u>
Le livre émancipe ! Sa technique se projette hors des monastères et des lieux de pouvoir : elle ouvre à la lecture, donc au savoir, une nouvelle « caste » sociale : des ouvriers sachant lire !



Le livre transportable génère une tendance à <u>l'individualisme</u> et à la liberté d'expression.
La typographie a permis la régularisation et la stabilisation des langues :



Mc Luhan : « *La typographie a « fêlé » les voix du silence en investissant le monde : la voix humaine s'est éteinte, les hommes ont commencé à lire en silence, passivement, en consommateurs* »

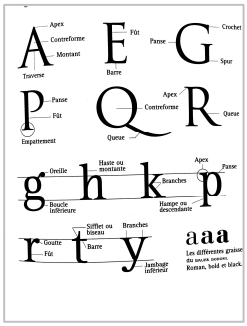
Le livre « assèche » en partie les arts pédagogiques, fresques, vitraux, bas-reliefs tous figés sur le mur.
Le livre lui, court le monde librement, cible ses lecteurs et permet en retour leur propre expression.

(A noter : la peinture de chevalet accompli la même démarche : l'art descend des murs, exprime des sentiments personnels et se rapproche d'un public nouveau). L'Art pour l'Art est né !

LA LETTRE

Revenons au cœur de la Typographie :
<u>La lettre</u>

Par le livre, la lettre est humaine, vivante, elle parle d'homme à homme ! D'ailleurs, pour la décrire, son vocabulaire est proche de l'anatomie ! : Le corps, l'œil, le ventre, le jambage, l'oreille, la graisse...



Au cours des âges les lettres ont été « humanisées » !

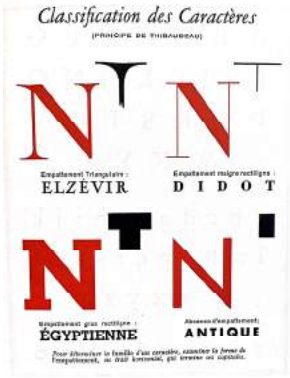
Mais, comme une note de musique ou une couleur seule n'ont pas de sens, la lettre n'existe qu'en dialogue avec son alphabet, pour former des mots, puis des phrases. C'est l'harmonie de son dessin et les liaisons entre chacune d'elles que recherche le créateur d'alphabet.

Un siècle seulement après Gutenberg, cet idéal est atteint par <u>Claude Garamond</u> dès 1560 il crée son caractère, insurpassable durant 200 ans !

De très nombreuses variantes exprimeront la diversité des typographies dans ces périodes : oubliant le gothique dès 1520, cet « art divin » rigoureux sans sécheresse, affirme un génie français spécifique.

« *L'Architecture et la Typographie reflètent ensemble les tendances esthétiques d'une époque ou d'un pays* » *Rémi Peignot*

Un classement des caractères par Thibaudeau:



L'Elzevir empattement triangulaire : classiques ou historiques

Le Didot empattement maigre/linéaire : rigueur et clarté (empire)

L'Egyptienne empattement gras carré : machinisme/puissance / industrie

L'Antique : sans empattement : modernité/simplicité

Un classement plus complet par Maximilien Vox (onze familles) décline des variétés plus diversifiées... quelques exemples :

Les « scriptes » : proches de l'écriture

Les « manuaires » : proches du pinceau

D'autres prolongent le style décoratif du moment :

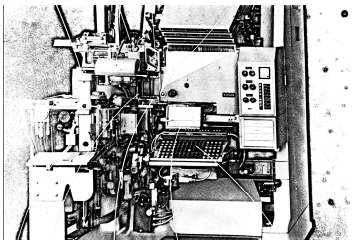
L'Auriol : style « art nouveau » végétal

Le Peignot : mélange de capital et minuscule (intellectuel1937)

L'Univers : issu des constructivistes du Bauhaus qui annoncent le maitre-mot : « Efficacité d'abord ! » à cette époque.

Le Corbusier crée des maisons « machines à vivre »
La typo devient « machine à lire » La recherche effrénée de la simplification, de la sobriété, de la performance en rapidité de lecture est dans l'air du temps :

L'évolution des outils de composition :



De l'atelier typo à la linotype (1884), puis la photocomposition (1953) et enfin l'ordinateur d'aujourd'hui accompagnent le mouvement ! ...

L'esprit « design » en amont de la création, intègre les paramètres techniques des fabricants pour les optimiser et également les objectifs marketings des commerciaux.

C'est la démarche du design graphique, Coordinateur entre la technique, l'innovation visuelle, l'exigence des résultats, idem pour le design produit (objets) et le design environnement.

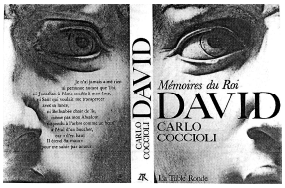
LE LIVRE

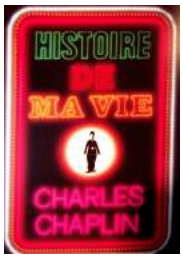
Arrivons au livre
C'est une œuvre d'architecture : Il s'agit de gérer la composition, la mise en page, les titrages, le papier, la couleur, la reliure ... l'ensemble au service du texte et de ses lecteurs.

Le choix typographique doit projeter l'intention voulu par l'auteur dans le regard du lecteur : il impose une « connotation » visuelle cohérente.

Exemples...

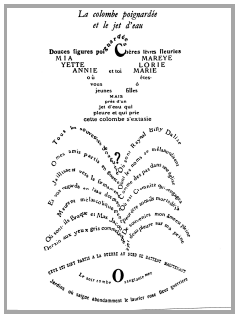
C'est la recherche d'un « climat de lecture » qui intègre les vides (les blancs) au même niveau que le texte :





Ce sont les silences qui sont la respiration de la lecture.

« Pas de poèmes sans traduction typographique » Kassek
L'exemple extrême : Calligrammes de G Apollinaire



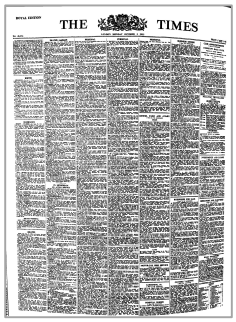
C'est donc une alchimie complexe de concevoir un livre de qualité (idem pour la presse) au service de ce choix la diversité infinie des « polices » de caractères dont chacune se décline en corps, graisses, italiques etc...

Pour la recherche de cette pertinence, il faut compter sur deux caractéristiques de l'œil humain

. Il est « crédule », facile à tromper par des effets d'optiques bien gérés...

. Il est « conformiste » : il intègre des conventions, durablement, exemples : les colonnes des journaux (imposées par le Times) l'écran des montres (les chiffres en digital ont échoué face aux aiguilles...)

. Le « look » du Monde : être triste pour faire « sérieux »



C'est donc bien tout un art de séduire, convaincre et fidéliser les lecteurs !

EVOLUTION

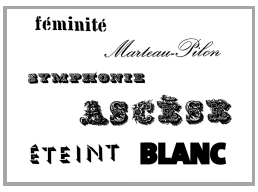
Et maintenant ?

<u>Le livre n'a plus le monopole du texte !</u>

La réclame puis la publicité, la communication en général ont pris le pouvoir ! Elles ouvrent à la diversification, la créativité : L'image des mots a sa pleine justification par la recherche du renouvellement permanent pour : séduire, informer, convaincre et faire acheter !

Typo «graphisme», le sens du mot amplifié par son expression visuelle

Contre-exemples : marteau pilon ...



. La publicité a fait remonter les mots sur les murs ou les panneaux, c'est aussi vrai pour la signalétique avec sa recherche d'efficacité.

. Le packaging par ses indications est devenu... le « vendeur silencieux » des produits de notre quotidien

<u>Autres évolutions majeures</u> :

La priorité généralisée des images sur les textes : la télévision, internet, les smartphones privilégient l'animation de l'image, le son, le rythme, ont généré le redoutable « zapping » grâce à l'obtention immédiate de choix tous azimuts !

<u>En résumé,</u>

On est passé de la « <u>Galaxie Gutenberg</u> » à la « <u>Galaxie Marconi</u> » La communication devient instantanée : <u>l'informatique</u> libère tous les accès à la connaissance et à la production personnelle :

Les moyens techniques illimités (choix des polices, mise en page, en couleur, intégration des images... (C'est vrai également pour la photo, la vidéo, la musique), sont à la portée de chacun, ils déploient une inflation du volume de la production très souvent au détriment de la qualité !

Sans culture, sans analyse, sans contenu, le « pouvoir faire » fait l'économie de la compétence et de la pertinence ... et éloigne l'accès au talent !

Le livre qui assurait la mémoire de l'orthographe et du vocabulaire, cède aux « textos » destructeurs de la langue.

Les claviers généralisés gomment l'écriture manuelle... en passe de n'être plus enseignée !

C'est toute une dépendance à la technologie qui génère une forme « <u>d'ébriété numérique</u> »

Durant des siècles, créer était : rechercher des sources nouvelles pour s'exprimer.
Aujourd'hui, devant les capacités exponentielles, créer c'est choisir, éliminer, sélectionner avec maitrise. Ce qui exige un professionnalisme bien plus rigoureux !

Mais ... <u>rien n'est perdu</u> ! Positivons !

Les nouvelles techniques se nourrissent des précédentes avant d'acquérir leur langage propre :
. L'écriture a reproduit la parole
. L'imprimerie duplique l'écriture
. Le cinéma s'inspire du roman
. La télévision se nourrit de films ...
Aucun n'a phagocyté l'autre !...

De tout temps, l'esprit humain a su se dépasser et réagir.
De jeunes créateurs ouvriront à de nouveaux messages, et prennent déjà le relais avec exigence :

Ils ont déjà investi l'imaginaire,

les palettes graphiques, les images de synthèse pour créer un nouveau langage qui modifiera nos comportements ...

avec des **contraintes génératrices de formes jamais vues, de couleurs jamais ressenties ...un nouveau monde !**

Gide a dit « *L'art nait de contraintes, vit de luttes et meurt de liberté* »

Avec mes remerciements pour leur aide à:
Adrien Madelon pour ses compléments iconographiques
André Faurie pour ses conseils pertinents
Pierre Montet pour le montage du diaporama, sa projection et sa transposition pour le site web!

A Jean-Olivier et ses membres présents de l'Académie de Savoie pour leur écoute bienveillante.